

Suite de la P3

C'ÉTAIT L'ÉTÉ... UNE RÉUSSITE, UN GRAND MOMENT DE CONVIVIALITÉ

Puis il fallut séparer les troupeaux pour que chaque éleveur retrouve ses bêtes.

Trier et séparer les troupeaux

Avec l'appui de la trieuse, commençât alors la noria de brebis et la valse des barrières dans la bergerie. Orientant les bêtes à chaque tour, repérant les marques de couleur sur les dos, après maints passages chacun retrouvait son bien. Un travail intensif, long et très technique, et qui donne le tournis !

Enfin, il fallut monter dans le camion, le Patou de chaque troupeau passant le premier, les brebis suivirent, prêtes au départ vers la maison.

Les brebis de Pascale et de Stéphane profitant des prés aux alentours du village se répandirent pour brouter l'herbe, nettoyer et redonner son ambiance montagnarde au village, pour le grand plaisir d'Yvonne et de Baptiste.

Mais la saison de l'agnelage étant imminente, c'est sans tarder trop qu'il faut regagner la ferme sur les contreforts des Pyrénées. En effet, dès le printemps, les éleveurs planifient les naissances en mettant en contact béliers et brebis afin qu'elles s'échelonnent tout l'automne.

Le conseil municipal du 13 novembre

Retrouvez le résumé du conseil municipal et l'intégralité de son enregistrement sur le blog du collectif : <https://preservonsmelles.blog4ever.com/le-conseil-municipal-du-13-novembre-2024-1>

Le Groupement pastoral du Crabère avait souhaité renouer avec une tradition melloise : la fête de la montagne. Le collectif Préservons Melles s'est aussitôt associé à cette idée. Et la fête fut donc préparée et réalisée avec enthousiasme par les éleveurs et les membres du collectif, dans un esprit de solidarité, d'entraide et... festif.

Il faisait grand beau temps, les tables étaient installées à l'ombre des arbres, un petit pont avait été construit pour passer la partie humide et boueuse, l'accueil buvette était en place... et les premiers « invités » sont arrivés... en avance, pressés de découvrir ce col de montagne que certains ne connaissaient pas et pressés de profiter du beau paysage que leur offrait la montagne.

L'apéritif était donc de rigueur pour bien commencer la fête.

Par le vieux chemin, les premiers marcheurs arrivèrent. Un rendez-vous avait été donné au Mandroum à 10 heures. Le groupe s'était constitué et s'était élancé sur le chemin. Beaucoup ne connaissant pas ce vieux sentier, ils étaient accompagnés par un membre du collectif. Et malgré les passages de boue, tous sont arrivés à bon port, même les plus petits, ravis de l'aventure.

Deux courageux sont arrivés en vélo, transpirant sous l'effort malgré l'assistance électrique. Ils furent chaleureusement applaudis.

Eau fraîche, sirop de menthe et sangria désaltérèrent tout le monde au fur et à mesure des arrivées. Certains sont arrivés avec du retard, erreur sur la



piste à prendre..., voiture en panne au milieu de nulle part..., mais finalement, tout le monde s'est retrouvé au col d'Artigascou... sain et sauf !

Un espace enfants avait été aménagé, sous une tonnelle adossée à la montagne, avec petites tables et petits sièges, couvertures, jeux et un chamboule-tout qui rencontra un beau succès.

Après l'apéro, la faim se faisant sentir, à table tout le monde !

Nous étions une bonne centaine à partager ce repas convivial, entièrement fait maison, les entrées, les légumes, les desserts et... avec les grillades sur place.

lire la suite sur le blog du collectif (<https://preservonsmelles.blog4ever.com/une-fete-reussie>)

Qui sommes-nous ?

Le bureau du collectif :

- * Gérard Amiel - secrétaire-adjoint
- * Annie Ayrat - responsable des relations extérieures
- * Francis Bayard - secrétaire
- * Vincent Decremps - trésorier
- * Pascale Fourquet - trésorière-adjointe
- * Sylvie Salaün - présidente

Le mail : preservonsmelles@gmail.com

Le blog : <https://preservonsmelles.blog4ever.com/>

Crédit photos : Vincent Decremps

COLLECTIF PRÉSERVONS MELLES

Un an déjà !

Cela fait maintenant un an que le collectif Préservons Melles s'est créé. Petit rappel des faits.



Plusieurs habitants de Melles avait demandé des informations sur les rumeurs d'un projet qui concernait la liaison Melles-Le Mourtis. La seule réponse avait été qu'il n'y avait pas de projet. Mais il y en avait un. Nous avons obtenu un premier devis qui avait été fait par l'entreprise Colas.

Nous avons alors rappelé les engagements pris par la liste élue concernant la démocratie participative qui citait notamment la route d'Artigascou comme exemple (voir les documents sur le blog).

Alors des citoyens Mellois se sont réunis, ont créé le collectif Préservons Melles. Le collectif est intervenu à plusieurs reprises auprès de la mairie pour que des informations soient données et que la question de cette route puisse être discutée entre tous les habitants. Sans succès.

Pourtant nous ne demandions qu'une chose de très normale, de l'information et de la concertation. Tout aurait été tellement plus simple si cela avait eu lieu. Au lieu de transformer le collectif en ennemi, nous aurions pu échanger, discuter et travailler ensemble avec les habitants de Melles sur un projet accepté par la collectivité. Démocratie et participation citoyenne.....

Du nouveau sur la route



La démocratie n'est pas au rendez-vous... mais l'entretien de la route non plus.

Nous avons attendu des informations, des consultations... mais rien ne s'est passé.

Alors nous avons regardé de plus près l'état de cette route qui se dégrade d'année en année. Et nous nous sommes interrogés : comment cette route était-elle entretenue sous

les précédents mandats municipaux ?

Nous avons donc posé cette question à André Rigoni et à Annie Ayrat.

Quand André Rigoni était maire de Melles, au début de ses mandats, la communauté de commune n'existait pas. C'était donc les employés communaux qui entretenaient la route. Ils remettaient régulièrement des cailloux dans les trous. Ensuite, il y a eu la création de la communauté de commune



Suite de la P1

et du pool routier. La mairie faisait une demande de subvention à la communauté de communes pour entretenir la voirie communale (voirie d'intérêt communautaire). Les travaux étaient pris en charge à hauteur de 70%. Cela avait permis de maintenir la route d'Artigasou dans un état de circulation correct jusqu'au Mandroum. La route du



Mandroum au col restant à la charge de la commune.

Sous le mandat d'Annie Ayrat, c'est le premier adjoint, Gérard Amiel, qui avait en charge les questions de voirie.

Nous lui avons donc posé la même question: comment entretenait-il la route ?

« Il y a deux parties de cette route qui ont des entretiens différents. La partie Melles jusqu'au Mandroum est entretenue par la Communauté de communes. Cette partie est bitumée et dessert les maisons de la Gouade.

La deuxième partie va du Mandroum jusqu'au col d'Artigasou. L'entretien de cette partie est à la charge de la commune. Alors, une fois par an, les trous étaient nettoyés et bouchés par les employés communaux.

Ce n'était pas parfait mais la route se maintenait dans un état acceptable.

Pour un réel entretien, il faut créer, là où c'est nécessaire, des rigoles



pour permettre à l'eau de s'évacuer hors la route. »

Et depuis quatre ans ?

Depuis le début du mandat d'Alban Dubois, rien n'a été fait pour boucher les trous, mettre des cailloux, bref, continuer le travail des précédentes municipalités.

Elle est maintenant dans un état de dégradation importante, des ornières profondes, des endroits où une voiture basse ne peut plus passer, des endroits qui deviennent dangereux.... Si rien n'est fait, cette route sera bientôt inutilisable.

Question de budget ou volonté de laisser la route se dégrader ? On peut se poser la question. Quand il a été question de construire la cabane d'Aouéran, sans concertation d'ailleurs, toute une main d'œuvre bénévole a travaillé à sa réalisation. Quand il a été question d'aider Fos à mettre en état un bâtiment pour remplacer provisoirement la Gentilhommière, des bénévoles ont oeuvré. Alors pourquoi ne pas tenter la même chose pour la route ?

Et pour rappel, contrairement à ce que certains disent ou écrivent, le collectif est plus que favorable à l'entretien de cette liaison Mandroum- col d'Artigasou, mais pas avec du bitume.



Le collectif est favorable à une piste empierrée.

Cette piste pourrait être entretenue efficacement par les employés communaux.

Mais comme le dit Gérard Amiel, pour que cet entretien soit pérenne, il est nécessaire d'y faire des rigoles afin que l'eau puisse s'évacuer. Pour cela, il est nécessaire de monter un dossier d'étude d'impact eu égard à la loi sur l'eau.

Nous avons appris, lors du conseil municipal du 13 novembre, qu'un dossier d'étude d'impact était constitué. Une entreprise a répondu à l'appel d'offres qui avait été lancé. Le coût de cette étude est de 16.182,80€TTC, financé à 68%.

Un projet d'aménagement de cette route est donc bien envisagé, ce dont nous nous félicitons.

Mais quel est le projet ?

Nous en revenons encore à la même demande : avoir des informations sur le ou les projets envisagés et consulter la population melloise.

À l'heure où beaucoup de villes, de communes et de villages œuvrent pour une gestion transparente et pour mettre en place une démocratie

La fin de l'estive

Les brebis du groupement pastoral de Melles ont regagné leurs bergeries en rangs serrés.

Le 10 octobre, elles ont quitté leurs derniers pâturages d'altitude de la saison sur les hauteurs de Montjijol accompagnés pour cette transhumance par les 2 bergers, Amanda et Salvador.

Tout était prêt pour le départ.

Tôt le matin, la cabane du GP rangée, les sacs remplis, humains et animaux se sont mis en route.

Au col d'Artigasou, Pascale, Capucine et Mathias, les éleveurs, attendaient le troupeau pour la descente jusqu'au village.

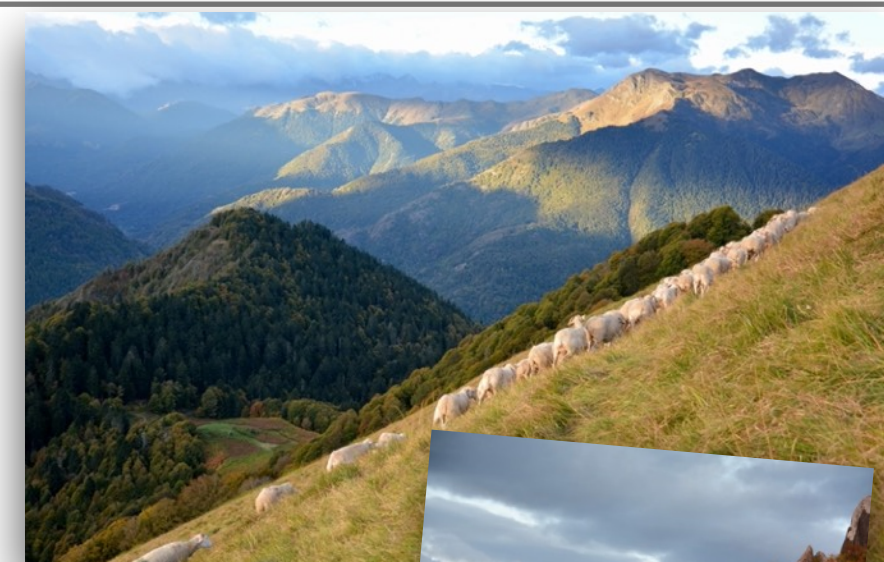
Brebis et béliers gavés d'herbes odorantes, saoulés de soleil, de vent et d'altitude, ont fait le plein de santé au bon air de la montagne, et contribué efficacement à l'entretien des espaces ouverts.

Une première estive pour Amanda et Salvador

Amanda et Salvador, après 4 mois loin de la civilisation, ont entamé la descente avec la satisfaction du travail accompli et sans doute, la hâte de retrouver leurs proches.

Cette première estive comme toute première fois, présentait un enjeu certain pour nos bergers novices, faire face aux prédateurs n'étant pas le moindre des défis.

Dès les premiers jours de la saison, aux Sédères, ils devaient affronter le mauvais temps et les visites de l'ours dans un environnement inconnu. Après ce



baptême du feu, avec l'arrivée du soleil ils étaient déjà aguerris.

Un berger de nuit en renfort

Rapidement le GP sollicitait l'appui d'un berger de nuit pour faire face aux attaques et éviter les prédateurs. Fort heureusement la réponse rapide des services concernés a permis la mise en place de cette mesure. D'une efficacité prouvée, l'appui du berger de nuit 3 fois par semaine, dans sa cabane portative fut d'un grand soutien pour nos 2 bergers et rassurant pour les éleveurs.

Perdre des bêtes est toujours un traumatisme pour celui qui élève et aime ses animaux.

Chiens, brebis et humains descendaient vers le village d'un bon pas, à travers les prés, à travers le Bartaou, à travers bois, les anciennes connaissant le chemin vers la bergerie de Melles à l'entrée du village, la bergerie historique de la famille Fourquet.

Pascale en tête avec les 7 Patous, menait le troupeau, ne laissant à personne ce rôle qui lui tient à cœur et lui va si bien. Quand, tout à coup, à Artigaous les



Patous reniflant quelque gibier, filaient comme le vent, sourds aux appels.

Des patous aventureux

Grand moment de flottement, les brebis se précipitant à la suite des chiens et dépassant leur guide qui dû sprinter pour reprendre la maîtrise de la marche avant la bifurcation dans le bois.

Il fallut pousser pour faire progresser le troupeau dans le bois pentu au sol couvert de branchages.

Plus tard, les Patous, décidément aventureux, partirent au derrière de jeunes cervidés, mais cette fois, le troupeau ne fût pas tenté par la poursuite, devant progresser péniblement à cet endroit.

Enfin, l'arrivée dans le haut du village emplit les ruelles de bêlements et de sonnailles, laissant quelques reliefs odorants au passage devant l'auberge et jusqu'à l'entrée de Melles.

Suite P4